Renforcement des liens intergénérationnels : L'Association des Anciens de l'Armée de l'Air tient son Assemblée Générale

MALI

L'information est l'oxygène des temps modernes

LUNDI 07 JUILLET 2025

1800 Malikilé

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



Célébration du nouvel an islamique

Le HCIM et Me Mountaga Tall main dans la main



Conseil des ministres du 4 juillet 2025 : Le Mali entre réformes, diplomatie active et mobilisation sociale



Attaque de l'usine Stone à Kayes : Ibrahim Diawara appelle au dialogue et à la paix nationale


Aidez-nous à lutter
contre le Terrorisme
Contactez le Centre
d'appel « DÈMÉSO »
APPEL GRATUIT
80001120
80001122
+223 98-17-36-45
+223 98-17-36-75
STOP A L'INSECURITE
F A Ma
FORCES ARMEES MALIENNES
HALTE AU
TERRORISME
AU MALI

Sommaire «







Une /

Célébration du nouvel an islamique : Le HCIM et Me Mountaga Tall main dans la main — P.4

Brèves /

Situation épidémiologique encourageante : Appel à la prudence du Président — P.9
RISQUES METEOROLOGIQUES AU MALI : Le Comité de Gestion des Crises renforce la prévention — P.9
Forum International de la Diaspora (FID 2025) : Renforcer les liens entre le Mali et sa diaspora pour un développement économique durable — P.10
Projets pour ratifier l'Accord de financement du Projet de Résilience urbaine de Bamako : Le Conseil des Ministres donne son quitus — P.10

Actualité /

Renforcement des liens intergénérationnels : L'Association des Anciens de l'Armée de l'Air tient son Assemblée Générale — P.12
Attaque de l'usine Stone à Kayes : Ibrahim Diawara appelle au dialogue et à la paix nationale — P.14

Politique /

Fin des subventions de l'État à l'enseignement catholique : Un tournant délicat dans le partenariat État–Église au Mali — P.17
Conseil des ministres du 4 juillet 2025 : Le Mali entre réformes, diplomatie active et mobilisation sociale — P.19

Culture & société /

Littérature : Cérémonie de présentation et de dédicace des livres 'Le Panafricanisme ; Et si le Mali m'était conté' — P.22

International /

17e Sommet des BRICS : Un bloc grandissant, une alternative pour une gouvernance plus inclusive — P.24
États-Unis : Elon Musk rompt avec Donald Trump et lance son propre parti politique — P.26

Sport /

La CAN Féminine CAF TotalEnergies, Maroc 2024 : Un événement historique pour le football féminin en Afrique — P.28

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)
Email : ampikile@gmail.com
Site Web : www.malikile.com
Contacts : +223 70 44 22 23

- **Gérant :** Moctar Sow
- **Redacteur en Chef :** .....
- **Rédaction Générale :** Moctar Sow, Karamoko B. Keïta, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick Wogo, Maffenin Diarra, Bockoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa Ly, journaliste correspond à Dakar
- **Service Commercial :** Youssouf Diarra
- **Secrétariat :** Fatou Sissoko



Célébration du nouvel an islamique Le HCIM et Me Mountaga Tall main dans la main

L'Achoura, dixième jour du mois de Muharram dans le calendrier islamique, occupe une place de premier plan dans l'univers spirituel malien. Cette fête, empreinte de recueillement, de mémoire et de partage, rassemble chaque année des millions de fidèles à travers tout le Mali, transcendant les différences pour placer la foi au cœur des pratiques collectives.

De nombreux Maliens confondent cette date avec le nouvel an islamique qui intervient 9 jours plus tôt, le 1er du mois de Muharram qui, peu ou prou, correspond au 1er janvier pour les chrétiens. Cette date passe complètement inaperçue dans un pays de 22 millions d'habitants dont plus de 95% sont réputés être des musulmans. « **Combien, parmi les musulmans du Mali, savent quand commence l'année musulmane et quelle est la signification et les enseignements à tirer de l'Hégire qui est le point de départ du calendrier musulman** » s'est publiquement interrogé Mountaga Tall.

C'est pour pallier cette lacune que Me Mountaga Tall, issu d'une grande famille religieuse connue et respectée, a suggéré en 2023 une célébration solennelle de cette importante date au cours d'une cérémonie de présentation de vœux.

La première édition de cette célébration a eu lieu le 23 juillet 2023 au CICB de Bamako, en présence de la quasi-totalité des chefs religieux de la ville et dans l'enthousiasme général.

Fort de ce premier succès, les partenaires ont décidé de récidiver cette année dans la salle de presse au CICB, la grande salle n'étant pas disponible.

Toutes les instances faîtières du monde islamique ont répondu présentes et ont pris la parole les unes après les autres. La cérémonie a débuté avec la lecture du Saint-Coran par Cheick Saïd Barro de Kayes et Ahmad Kane, dont les voix sont réputées être parmi les meilleures de la région. Selon Alhousseyni Diakité, qui a dirigé avec brio toute la cérémonie, ils ont choisi des sourates en parfaite adéquation avec le sujet du jour.

Après la lecture du Coran, c'est d'abord le Recotrade (le réseau des communicateurs traditionnels pour le développement au Mali) avec à sa tête son président Moctar Koné qui, conformément à la Tradition, a pris la parole pour ouvrir la cérémonie.

Ensuite, et toujours selon les us et coutumes, les familles fondtrices de Bamako, Niaré, Touré et Dravé, à travers Mahamane Mama Niaré, ont salué les participants et donné leur bénédiction à la cérémonie, tout en saluant le



rôle joué par Me Mountaga Tall en cette circonstance et dans d'autres activités socio-religieuses.

Se sont ensuite succédés au pupitre le représentant de la Ligue des Imams du Mali (LIMAMA) en l'absence de son président très âgé et actuellement souffrant, ainsi que de l'Union Nationale des Femmes Musulmanes du Mali (UNAFEM).

Ce fut ensuite Cheick Mohamed Macki Bah, président de l'Union des Jeunes Musulmans du Mali (UJMMA) et du bureau régional du Haut Conseil islamique de Bamako, réputé très proche de Ousmane Madani Haidara. Dans une intervention captivante, il a mis en avant la signification profonde du nouvel an islamique et souligné le rôle éminent de Maître Mountaga Tall, toujours dévoué à la cause de l'Islam. Il a révélé que le célèbre avocat avait préféré rester discret. Mais pour eux, cette demande n'était pas recevable car l'islam prône la reconnaissance. Malgré cela, Cheick Mountaga Tall a joué son rôle et nous nous engageons à poursuivre son œuvre.

Le Vice-président du Conseil Fédéral National des Adeptes de la Tarîqa Tidjaniya, Alhousseini Diakité, a confirmé point par point les propos de Macki Bah, avant de mettre en avant les leçons que le Mali en crise peut tirer de l'Hégire du Prophète Mohammed, notamment la tolérance, la citoyenneté, la défense de la Patrie et la rectitude morale.

Me Mountaga Tall, sollicité pour prendre la parole, a décliné l'offre préférant rester en retrait.

Le point culminant de la cérémonie a été le discours d'Aseïd Ousmane Madani Haidara, président du Haut Conseil islamique du Mali qui s'est ainsi exprimé : « **Nous saluons Allah SWT et prions sur notre Prophète Mohamed PSL ainsi que sur ses compagnons. nosmaîtres, qui sont intervenus avant moi ont déjà tout expliqué lors de leur passage au pupitre. Nous avons de grands leaders religieux, nos chefs coutumiers ici, nos hôtes, nos mamans, etc. Merci à tous d'être venus. Cette cérémonie aurait pu être une occasion pour nous de nous réjouir mais hélas. Les leaders religieux n'ayant pas fait ce qu'ils devaient faire, d'autres musulmans ont décidé de les aider. Notre leader et notre maître en la personne de El Haj Mountaga Tall est venu me voir pour me dire que tout le monde fait la fête le 31 décembre et que nous aussi, en tant que musulmans, devons valoriser notre fête de fin d'année. Quand il m'a dit ça, je ne lui ai rien dit mais je me suis dit quelque chose au plus profond de moi-même. Parce que pour nous les prenions pour des hommes politiques. Alors il arrive qu'un homme politique veuille aider l'islam une telle initiative a été surprenante et salutaire. Une surprise agréable. Je sais que le moment est un peu difficile pour le pays, mais quand les conditions seront favorables, on prendra des dispositions pour mieux commémorer cette date. Nous saluons El Hajj Mountaga Tall pour ses efforts pour notre islam. Nous prions que Dieu guide ceux qui ont la charge de notre pays. Qu'il protège nos FAMa. Chers frères et sœurs en islam, ça, c'est notre fête. Unissons-nous. Si nous sommes unis et sincères, les uns envers les autres, Dieu va nous aider et apporter la paix dans notre pays. Le soubassement de tout ça ce sont les leaders religieux, il faut qu'on s'assume et évite les mauvais conseils à nos disciples** ».

À la suite de ces paroles, le grand Imam de la grande mosquée de Bamako a récité la Fatiha finale avant la prise de la photo de famille qui a marqué la fin de la cérémonie.

Moctar Sow



Papou Ka Papou

Tension au sein de L'UEMOA
Le Président de la République ivoirienne rejette l'idée que le Burkina Faso assume la présidence du Conseil des ministres de l'UEMOA.
Les juntes de l'AES avaient quitté le G5 Sahel, quand la présidence tournante avait été refusée au Mali à l'époque.
Les 3 pays qui constituent aujourd'hui l'AES, vont-ils quitter aussi L'UEMOA ??
Wait and see.





Bamako Bamada

ÉDITO : Assimi, ça ne bouge pas...
Mon Général, Excellence le Président, excusez la familiarité... mais aujourd'hui, c'est le citoyen malien qui vous parle. Pas un journaliste. Pas un opposant. Un frère. Un fils de ce pays. Et permettez que je dise, avec tout le respect dû à votre fonction : Assimi, ça ne bouge pas.
Je jure devant Dieu walayi que les choses ne vont pas. Et si vous avez l'impression que tout va bien, c'est peut-être parce que ceux qui sont autour de vous ne vous disent pas la vérité. Ou alors ils vous disent ce que vous voulez entendre. Mais la vérité, la vraie, celle que les rues, les villages, les femmes, les jeunes, les déplacés, les enseignants sans primes, les familles affamées, les diplômés sans travail, celle-là, elle se tait ou elle pleure en silence.
Et moi, qui vous parle ici, j'ai peur. Pas peur de mourir car mourir, nous le ferons tous. Mais peur de disparaître sans laisser de trace, qu'un soir on me cagoule, qu'on me bastonne, qu'on m'efface, parce que j'ai dit ce que beaucoup murmurent tout bas. Ce que d'autres ne peuvent plus dire.
On entend vos discours, on voit les prouesses de notre vaillante armée et qu'Allah protège nos soldats. Mais pendant que l'on libère des localités, d'autres se vident. Les paysans ont peur de cultiver. L'Office du Niger pourrait en témoigner. L'insécurité change juste de nom ou de région. On déplace les drames, on ne les élimine pas. Assimi, les cœurs ne sont pas réconciliés. Il ne suffit pas d'écrire un pacte ou d'organiser un dialogue. Il faut parler aux cœurs, et non aux micros. Et aujourd'hui, les cœurs saignent. On veut croire en ce Mali nouveau, mais des pratiques anciennes perdurent. Des recrutements claniques, des promotions sur appel privé, des CDI distribués en silence pendant que d'autres mendient un renouvellement de contrat depuis des années. Et pendant ce temps, le chômage ravage les esprits et éteint les espoirs.
Lien vers l'article complet sur Bamada.net dans les commentaires





Bacary Camara



Litige foncier à Diatoula Coda...
De nouveaux ennuis judiciaires pointent à l'horizon pour Seydou Camara, l'homme qui a détourné plus de 200 parcelles à son seul profit..

En tout état de cause, face à la nouvelle donne judiciaire, il revient désormais au sous préfet de Kalabancoro, Sakouba Mady Dembelé récemment promu sous-préfet du 7e arrondissement, de prendre toutes les dispositions pour l'application de cette importante décision de justice délivrée au profit du collectif des occupants de Diatoula. Mais pour la démolition des bâtiments et autres équipements présents sur le site, il va falloir retourner encore au tribunal pour obtenir cette autorisation. Si un pas important a été franchi, le chemin qui reste à parcourir est encore assez long.

Le collectif des occupants de Diatoula peut d'ores et déjà savourer sa belle victoire judiciaire dans le différend foncier qui l'oppose depuis des années à Seydou Camara médecin de son état et domicilié à Senou, propriétaire de seulement trois(03) parcelles (n° 038, n°044, n°092 du 14/11/2008 SPK.

Par l'Arrêt n°346 CAA-BKO du 08-05-2025, la Cour Administrative d'Appel de Bamako a donné entièrement raison au Collectif,lequel avait inexplicablement perdu son procès au tribunal Administratif de Bamako, en y rejetant sans aucun motif juridique valable, son recours en « tierce opposition » contre le jugement n°393 du 16 juin 2023, à cause de la mauvaise appréciation des faits et une mauvaise application de la loi.

Pour quelle raison, le juge saisi n'a pas voulu accéder à la demande du collectif qui a pu démontrer que non seulement ils n'avaient pas été associés à la procédure ayant abouti au jugement attaqué, mais aussi apporter la preuve que leurs droits sur leurs parcelles respectives ont été complètement anéantis par l'action menée par Seydou Camara, qui ne possède même pas- à titre d'exemple- une seule parcelle sur la série KSD(100 parcelles).



C'est par un troublant jeu de mic-mac, que Seydou Camara avait auparavant réussi à s'approprier la totalité des parcelles des séries KSD(100 parcelles) et n°125(114 parcelles).

Sur la base de la grosse du jugement n°73 du 06/02/2020 du tribunal administratif de Bamako, il avait réussi à annuler toutes les lettres d'attribution du sous-préfet de Kalaban coro et au niveau du préfet du cercle de Kati, avec comme principal objectif de changer la vocation des parcelles, sans l'avis des occupants des deux séries, et même le plan de morcellement afin de procéder à une nouvelle application parcellaire et la délivrance par la préfecture des titres d'usage et d'habitation qui étaient, selon lui, mieux indiqués en raison de la nature des terrains. Affaire à suivre!

B.CAMARA, Phénix

▪ Sambou Sissoko



L'effondrement de ce pays est dû au fait de persister à commettre la même erreur en espérant obtenir un résultat différent.

▪ Hamed Salif Camara



« Je suis simplement amer au regard de la malhonnêteté intellectuelle dans mon pays, où la valeur et la grandeur de l'homme ne sont reconnues qu'après sa disparition ». M. Coulibaly, ancien ministre



▪ Univers Des Stars Guinéennes



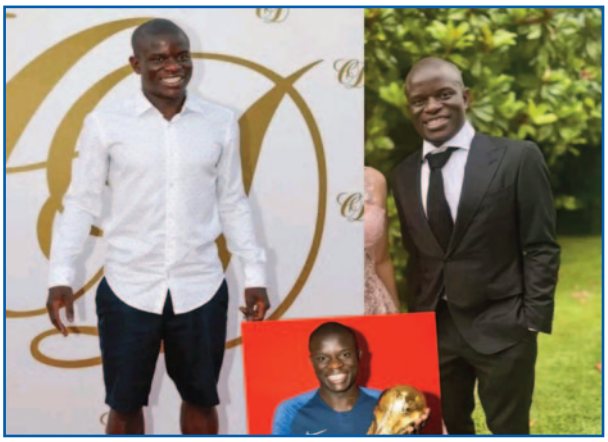
UN ACTE DE BRAVOURE : FOUSSEYNOU SAMBA, est le nom de cet héros qui a sauvé des vies hier en France (PARIS) .

Il, escalade une façade en feu pour sauver des bébés et une famille

au 6e étage.
HÉROÏSME EN PLEIN CŒUR DE PARIS : alors que les flammes dévoraient un immeuble dans le 18e arrondissement, un jeune parisien a défié la mort pour sauver une famille prise au piège. SON ACTE : tout simplement héroïque.
Il se lance dans une opération de sauvetage digne d'un film d'action. Sans attendre les secours, FOUSSEYNOU escalade la façade en flammes, se hisse sur une corniche étroite à plusieurs dizaines de mètres du sol... et extirpe un à un des enfants par la fenêtre, les agrippant par les bras pour les mettre à l'abri.
Des témoins n'en reviennent toujours pas. Les vidéos amateur, largement relayées sur les réseaux sociaux, montrent un homme calme, déterminé, au milieu du chaos. UN VOISIN CONFIE : « Il n'a pas réfléchi une seconde. Il a agi. Il a sauvé des vies. »
FOUSSEYNOU SAMBA, désormais considéré comme un héros local, a reçu les félicitations des habitants et des autorités. Une reconnaissance officielle pourrait bientôt lui être attribuée.



N'GOLO KANTÉ, C'EST LE FOOTBALLEUR LE PLUS HUMBLE DE L'HISTOIRE OU MÊME DE SA GÉNÉRATION :
Il touche plus de 25 millions d'euros soit 255 Milliards de FG et 16 Milliards de FCFA par an avec son club AL-ITTIHAD, mais il ne porte jamais un habillement au dessus de 100 € à part les costumes qu'il porte rarement.
En 2018, il répond à un journaliste qui lui demandait pourquoi il n'est pas trop festif ? N'GOLO KANTÉ "J'ai beaucoup de bouches à nourrir en Afrique". Il était récemment au Mali son pays d'origine, où il a lancé la construction d'un centre de santé publique et il est pdg d'un club de 2D. Il est tellement discret, que personne n'a vue une photo de lui avec sa femme. Il a 16M d'abonnés sur insta et 9M sur fb, mais il ne fait pas plus de 2 postes par an. Il se demande souvent dans les taxis uber. Il ne parle pas beaucoup, il est toujours de bonne humeur et souriant. Il résume sa vie à la prière et au football
Il y'a des gens qui se demandent parfois si N'GOLO KANTÉ, sait réel qui il est



Amadou Kendouma Sow Sanoyah



Hommage au Général de Division Amadou Camara secretaire Général de la Présidence de la République de Guinée.
C'est avec un profond respect et une admiration sincère que nous rendons hommage au Général de Division Amara Camara, digne fils de la Guinée, homme de devoir, de loyauté et de grande sagesse.
Son parcours exceptionnel dans les rangs des forces armées et son engagement sans faille au service de la République témoignent d'un patriotisme rare et exemplaire. En sa qualité de Secrétaire Général de la Présidence de la République, il incarne la rigueur, la discipline et le sens élevé de l'État.
Sous sa responsabilité, bien des décisions stratégiques ont été portées avec sérieux, et son influence discrète mais décisive a contribué à la stabilité institutionnelle et à la bonne gouvernance.
Le Général Amadou Acamara n'est pas seulement un officier supérieur, c'est aussi un homme de dialogue, un bâtisseur de confiance et un artisan de la paix. Son sens de l'écoute, son humilité et sa loyauté à l'égard de la nation forcent l'admiration.
Puisse son exemple inspirer les générations actuelles et futures à servir la Guinée avec honneur, intégrité et dévouement.
Respect, reconnaissance et profonde gratitude.
Amadou Kendouma Sow



Situation épidémiologique encourageante : Appel à la prudence du Président



Le ministre de la Santé et du Développement social a récemment partagé une nouvelle encourageante lors du dernier Conseil des Ministres. En effet, une baisse significative des cas confirmés de dengue a été constatée par rapport à la semaine précédente, reflétant ainsi une évolution positive de la situation épidémiologique dans le pays. Cependant, malgré cette avancée prometteuse, le Président de la Transition, Chef de l'État, a tenu à adresser un message crucial à la population. Il a souligné l'importance capitale de continuer à respecter de manière stricte toutes les mesures de prévention et de contrôle des maladies. Selon lui, la prudence reste un élément essentiel pour consolider cette tendance positive et garantir la protection de la santé publique. Cette déclaration du Chef de l'État met en lumière la nécessité pour chacun de rester vigilant et engagé dans la lutte contre la propagation de la dengue et d'autres maladies infectieuses. En effet, il est impératif de maintenir les efforts collectifs afin de préserver les progrès réalisés jusqu'à présent et d'éviter tout relâchement qui pourrait compromettre la santé de la population.
Cette communication officielle met en avant à la fois les progrès encourageants réalisés dans la lutte contre la dengue, tout en rappelant l'importance cruciale de la prudence et du respect des mesures sanitaires pour préserver ces avancées. Il appartient à tous les citoyens de jouer un rôle actif dans cette démarche collective visant à assurer la santé et le bien-être de tous.

Fatou Sissoko

Abonnez vous à votre journal numérique
Malikilé
pour recevoir les dernières informations
Whatsapp : 70 44 22 23 / Email : ampikile@gmail.com
Site : www.malikile.com

Risques meteorologiques au Mali : Le Comité de Gestion des Crises renforce la prévention



Face à l'aggravation des phénomènes météorologiques sur le territoire malien, le Comité Interministériel de Gestion des Crises et Catastrophes a tenu, jeudi 3 juillet 2025, sa réunion hebdomadaire au siège du Centre de Coordination de Gestion des Crises et Catastrophes (CECOGEC), situé sur la route de Sénou. Cette rencontre, qui a rassemblé les représentants de plusieurs ministères et services techniques, avait pour but de faire le point sur les incidents recensés et les mesures à renforcer afin de limiter les impacts des catastrophes naturelles.
Le sous-directeur des opérations à la Direction Générale de la Protection Civile, le Colonel Sapeur-Pompier Bakary DAOU a signalé un taux de foudre particulièrement élevé cette année, ayant déjà causé deux décès. Depuis le mois de mai, le pays a enregistré neuf cas d'inondations, dont six à Bamako et trois dans les régions. Pour prévenir les risques, les autorités ont lancé plusieurs actions : curage des caniveaux, sensibilisation des populations, et dégagement des lits de rivières et de marigots pour faciliter l'écoulement des eaux. Ces initiatives visent à limiter l'impact des pluies et à préparer les zones à risque.
Du côté de Mali-Météo, l'inquiétude est aussi de mise. Selon le chef du bureau prévision et alerte météorologique Bakary MANGANE, le pays entre dans la phase la plus active de la saison des pluies, avec des cumuls excédentaires prévus dans plusieurs régions. Bien que le nombre total de pluies attendu soit inférieur à celui de l'année précédente, le risque d'inondations et de foudre reste élevé. Les autorités invitent la population à redoubler de vigilance pendant les épisodes pluvieux : s'abriter dans des lieux sûrs, protéger les enfants et les personnes vulnérables, éviter l'utilisation de téléphones portables et de parasoleils en cas d'orage, et se prémunir contre les vents violents.
Des alertes météorologiques seront régulièrement diffusées via les radios, télévisions et réseaux sociaux tout au long de la saison pour informer et protéger les citoyens.

Sgt Abdoulaye TRAORE
Source : Fama

Forum International de la Diaspora (FID 2025) : Renforcer les liens entre le Mali et sa diaspora pour un développement économique durable



Le ministre des Maliens résidant à l'Extérieur et de l'Intégration africaine a récemment annoncé la tenue du Forum International de la Diaspora (FID 2025), qui se déroulera du 17 au 19 juillet 2025 à Bamako. Cet événement d'envergure, placé sous le thème « Enjeux et défis d'une diaspora au cœur du développement économique national », vise à renforcer les liens entre le Mali et sa diaspora pour favoriser un développement économique durable.

Le FID 2025 ambitionne de promouvoir les investissements, de stimuler le retour des talents, de développer des partenariats fructueux, et de renforcer les connexions économiques, culturelles et politiques entre le Mali et sa diaspora dispersée à travers le monde. Cette initiative stratégique reflète la volonté du gouvernement malien de reconnaître l'importance cruciale de sa diaspora dans la croissance socio-économique du pays.

Cet événement de trois jours réunira un large éventail d'acteurs, allant de la diaspora malienne elle-même aux représentants du gouvernement, du secteur privé, des institutions financières, des collectivités locales, ainsi que des partenaires techniques et financiers. Le Forum International de la Diaspora sera ainsi l'occasion privilégiée pour ces différents acteurs de dialoguer, d'échanger des idées novatrices, et de forger des collaborations fructueuses en vue de soutenir le développement du Mali.

Le FID 2025 se veut être un espace de réflexion et d'action concret, visant à identifier les défis majeurs auxquels la diaspora malienne est confrontée, tout en explorant les opportunités offertes par son engagement actif dans le développement du pays. Les participants auront l'opportunité de contribuer à l'élaboration de stratégies innovantes et de recommandations concrètes visant à renforcer les liens entre le Mali et sa diaspora, dans une perspective de progrès mutuel et de développement partagé.

Le Forum International de la Diaspora (FID 2025) s'annonce comme un rendez-vous incontournable pour tous ceux qui s'intéressent à la promotion du développement économique et social du Mali, en capitalisant sur le potentiel et les compétences de sa diaspora. Cet événement promet d'être riche en échanges et en perspectives, et de contribuer de manière significative à l'émergence d'un Mali prospère et résolument tourné vers l'avenir.

Fatou Sissoko

Projets pour ratifier l'Accord de financement du Projet de Résilience urbaine de Bamako : Le Conseil des Ministres donne son quitus



Le Conseil des Ministres a récemment validé des projets de texte nécessaires à la ratification de l'Accord de financement complémentaire du Projet de Résilience urbaine de Bamako, suite au rapport du ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale. Cet accord, paraphé dans la capitale malienne le 21 mai 2025, rassemble le Gouvernement de la République du Mali et l'Association Internationale de Développement (IDA).

Ce partenariat entre l'IDA et le Gouvernement du Mali représente un engagement financier significatif, avec un prêt conséquent de 31 milliards 551 millions 531 mille 700 francs CFA. L'objectif de ce soutien financier est de transformer de manière significative le cadre de vie des habitants de Bamako.

La mise en œuvre de ce projet de résilience urbaine vise à améliorer l'accès aux services de gestion des déchets urbains, d'assainissement et d'approvisionnement en eau potable dans la capitale malienne. Il a également pour but de renforcer la résilience de la ville face aux inondations, un défi majeur pour Bamako. En outre, le projet a pour ambition d'accroître les capacités de gestion urbaine et de fournir des solutions rapides et efficaces en cas de situations d'urgence.

Ce financement marque une étape cruciale pour le développement durable de Bamako, en contribuant directement à l'amélioration de la qualité de vie de ses habitants. Il s'agit d'une avancée majeure qui démontre l'engagement des autorités maliennes et de l'IDA en faveur de la modernisation et de la résilience de la capitale face aux défis urbains et environnementaux.

Cette collaboration exemplaire entre les acteurs locaux et internationaux souligne l'importance de la coopération pour relever les enjeux liés à l'urbanisation et à la préservation de l'environnement. L'Accord de financement complémentaire du Projet de Résilience urbaine de Bamako incarne ainsi une démarche novatrice et ambitieuse pour promouvoir un développement urbain durable et inclusif au Mali.

Mohamed N'Diaye

INSTITUT NATIONAL DE PREVOYANCE SOCIALE

DIRECTION GENERALE
SERVICE DES RELATIONS PUBLIQUES

INSTITUT NATIONAL
DE PREVOYANCE SOCIALE

COMMUNIQUÉ

La Direction Générale de l'INPS informe les retraités et rentiers ivoiriens qu'elle procédera à l'arrêt définitif des paiements des pensions de l'année 2024, le mercredi 30 avril 2025.

Pour ceux qui n'ont pas encore touché leurs pensions et rentes: ils peuvent se présenter dans les lieux habituels de paiement. Passé ce délai, les montants seront reversés à la partie ivoirienne.
La Direction des relations extérieures sait compter sur la bonne compréhension de tous.

Bamako, le 10 mars 2025
La Direction

© SRP INPS 2025

Renforcement des liens intergénérationnels : L'Association des Anciens de l'Armée de l'Air tient son Assemblée Générale

Dans une atmosphère empreinte de solennité et de fraternité militaire, l'Assemblée Générale de l'Association des Anciens de l'Armée de l'Air s'est tenue au Foyer de l'Armée de l'Air. L'événement était présidé par le Chef d'État-Major de l'Armée de l'Air, le Général de brigade Alou Boï Diarra, en présence de nombreux anciens combattants ainsi que de représentants des Forces de Défense et de Sécurité.

Organisée dans un contexte où le pays continue de faire face à d'importants défis sécuritaires, cette assemblée a mis en exergue la volonté partagée de renforcer les liens entre générations militaires et de mobiliser les acquis de l'expérience au service de la résilience nationale.

Dans son discours d'ouverture, le Général Alou Boï Diarra a rendu un vibrant hommage aux anciens de l'Armée de l'Air, saluant leur contribution à la défense de la patrie et à la construction des fondations de l'armée moderne malienne.

« La jeune génération doit s'inspirer du savoir-faire de ses devanciers, surtout dans la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme violent », a-t-il déclaré avec conviction.

Il a exhorté les militaires en activité à tirer profit des expériences vécues, des sacrifices consentis et de la sagesse accumulée par leurs aînés, gages d'efficacité opérationnelle et de stratégie maîtrisée face aux menaces asymétriques actuelles.

Le Général Diarra a également souligné que cette interconnexion entre anciens et jeunes soldats est un levier puissant pour renforcer l'unité des forces armées et préserver l'héritage moral et professionnel de la corporation.

Le Colonel à la retraite Dramane Boiré, Vice-président de l'Association, a quant à lui rappelé que la retraite ne signifie pas la fin de l'engagement patriotique.

« Nous devons servir de trait d'union entre les Forces de Défense et de Sécurité et la population, tout en soutenant notre Armée dans l'édification de la Nation », a-t-il déclaré avec gravité.





L'intervention du Colonel Boiré a mis en lumière la nécessité pour les anciens d'accompagner la reconstruction de l'État et la consolidation du tissu social par leur posture d'exemplarité, leur rôle de conseil, mais aussi par des actions citoyennes concrètes. Il a également appelé à un renforcement des moyens alloués à l'Association, afin de valoriser le statut des anciens combattants et de leur permettre de contribuer davantage à la vie militaire et sociale.

Plusieurs représentants des différentes composantes militaires – actifs comme retraités – ont pris la parole pour partager des témoignages empreints d'émotion, rappelant les souvenirs des grandes opérations aériennes, les difficultés sur le terrain et la force du lien qui unit tous les militaires, au-delà des générations.

L'événement s'est achevé dans une ambiance conviviale, rythmée par une animation musicale chaleureuse qui a favorisé les échanges informels, les retrouvailles entre anciens camarades d'armes et l'expression d'un profond esprit de corps.

Cette assemblée générale a rappelé, avec force, que les anciens de l'Armée de l'Air demeurent un maillon essentiel dans l'édifice de la défense nationale. Par leur engagement, leur mémoire et leur sagesse, ils contribuent à renforcer la culture militaire et à soutenir les jeunes générations dans un contexte sécuritaire de plus en plus complexe.

À l'heure où le Mali œuvre pour le retour à la stabilité et la refondation de ses institutions, la transmission des valeurs militaires — discipline, loyauté, honneur, sacrifice — devient un enjeu majeur. L'Association des Anciens de l'Armée de l'Air entend s'inscrire durablement dans cette dynamique, en tant qu'acteur de mémoire, de cohésion et de mobilisation patriotique.

Moctar Sow



Attaque de l'usine Stone à Kayes : Ibrahim Diawara appelle au dialogue et à la paix nationale



Quelques jours après l'attaque terroriste contre son usine Stone située à Sélinkegny, dans le cercle de Bafoulabé (région de Kayes), l'entrepreneur et homme engagé Ibrahim Diawara a brisé le silence à travers une déclaration empreinte d'émotion, de dignité et d'appel à l'unité nationale. Malgré la perte matérielle considérable, le fondateur de Stone a livré un message de résilience, de foi en l'avenir et surtout, de plaidoyer pour le dialogue comme voie de sortie de crise pour le Mali.

L'usine Stone, fruit d'un investissement ambitieux visant à créer des emplois et à contribuer au développement local dans une région souvent oubliée des grands projets industriels, a été la cible d'une attaque violente le 1er juillet 2025. Les installations ont été partiellement détruites par les assaillants, identifiés comme appartenant à des groupes terroristes opérant dans l'ouest du pays.

« Oui, il est douloureux de voir l'œuvre de toute une vie partir en fumée en quelques heures », a confié Ibrahim Diawara dans sa déclaration publique, tout en insistant sur l'importance de préserver la paix, la fraternité et l'unité entre les fils du Mali.

Dans une posture digne et solidaire, Ibrahim Diawara a tenu à remercier chaleureusement tous ceux qui lui ont exprimé leur compassion et leur soutien, notamment ses collaborateurs, les partenaires de Stone, les autorités nationales et la population malienne en général. Il a salué le courage de ceux qui ont cru au projet malgré les risques, assurant que « rien n'est perdu », et rappelant que « tant que le cœur bat, il y a de l'espoir ».

Le message ne s'est pas limité au plan personnel : il a surtout revêtu une portée nationale, avec une invitation à une prise de conscience collective.

Refusant la haine et la vengeance, Ibrahim Diawara a fait le choix du pardon, en soulignant qu'aucune foi véritable ne peut justifier la haine ni la destruction. Dans un Mali déchiré

par plus d'une décennie de conflits multiformes, il a lancé un appel fort au dialogue, à la réconciliation et à l'unité nationale.

« Il est temps que nous, Maliens, nous nous ressaisissions, car il y a eu trop de souffrances, trop de morts, trop de familles endeuillées, trop de villages dévastés... »

S'inscrivant dans l'esprit des recommandations des Assises nationales de la Refondation, Diawara a réaffirmé sa foi dans le dialogue comme unique voie de salut pour le pays, déclarant que « se parler est la seule solution » et que « le dialogue est l'arme des forts et des puissants ».

Le fondateur de Stone a également rappelé son propre engagement de terrain en faveur de la paix et de la cohésion sociale :

« C'est cette conviction qui nous a poussés à parcourir tout le Mali pendant des années à la recherche de la paix, de l'entente et de la cohésion à travers le dialogue. »

Son message se veut un véritable appel à la conscience nationale, transcendant les clivages politiques, religieux et communautaires. À travers ses mots, Diawara incarne l'image d'un entrepreneur patriote, résolu à œuvrer pour un Mali apaisé, résilient et uni.

Si l'attaque de l'usine Stone est un coup dur pour l'économie locale et pour le secteur privé malien, la réaction d'Ibrahim Diawara redonne espoir et démontre que les valeurs de solidarité, de résilience et de patriotisme demeurent vivantes dans le cœur de nombreux Maliens.

En transformant une épreuve personnelle en appel collectif à la paix, Diawara montre la voie : celle d'un Mali qui choisit de se parler plutôt que de s'affronter, de reconstruire plutôt que de détruire.

« Puisse la paix et la réconciliation revenir dans notre nation », a-t-il conclu.

Un message fort, au moment où le pays a plus que jamais besoin de voix rassemblant plutôt que divisant.

Yacouba Ongoiba



OCLEI

OFFICE CENTRAL DE LUTTE CONTRE L'ENRICHISSEMENT ILLICITE



Institution nationale de lutte contre la corruption et l'enrichissement illicite

2019 à 2022 en chiffres

23 dossiers transmis à la justice

Pour un montant de **23, 918 MILLIARDS FCFA**

- 123 grandes activités de sensibilisation organisées
- 9 838 personnes directement touchées
- 1 967 déclarations de biens traitées
- 8 protocoles d'accord de coopération internationale signés
- 4 études faites sur la corruption et l'enrichissement illicite au Mali

Dénoncez gratuitement les faits de corruption et d'enrichissement illicite

NUMÉRO VERT : 80 00 22 22

BAMAKO, Hamdallaye ACI 2000, Rue 390, Place CAN

(+223) 20 29 12 29 / Boîte Postale : E3977

contact@oclei.ml www.oclei.ml

Fin des subventions de l'État à l'enseignement catholique : Un tournant délicat dans le partenariat État-Église au Mali



C'est un tournant historique dans les relations entre l'État malien et l'Église catholique. Depuis le 30 juin 2025, le gouvernement du Mali a officiellement mis fin à la subvention de l'enseignement privé catholique, marquant ainsi la clôture d'un partenariat éducatif vieux de plusieurs décennies.

Le protocole d'accord signé le 3 avril dernier entre le ministre de l'Économie et des Finances, Alousseyni Sanou, et Monseigneur Augustin Traoré, vice-président de la Conférence épiscopale du Mali et président de la Commission enseignement, scelle cette nouvelle orientation politique. Le texte consacre la cessation progressive du soutien financier public à l'Église dans le cadre de la gestion des établissements scolaires catholiques.

Malgré l'arrêt officiel des subventions, l'État a accepté, à titre transitoire, de mettre à la disposition de la Conférence épiscopale une enveloppe de deux milliards 867 millions de F CFA pour la prise en charge des salaires durant l'année scolaire 2024-2025.

En complément, une somme de 1,5 milliard de F CFA est prévue pour apurer partiellement les arriérés de subventions contractuelles non versées lors des exercices précédents. De plus, l'État renonce à la dette fiscale accumulée par les établissements catholiques, estimée à plus de 494 millions de F CFA.

Ces mesures visent à atténuer l'impact immédiat de la décision sur le fonctionnement des écoles et à donner du temps à l'Église pour réorganiser son dispositif éducatif.

En contrepartie, la Conférence épiscopale s'est engagée à maintenir ses activités pédagogiques malgré l'arrêt progressif du soutien étatique. Elle s'est également engagée à transmettre au ministère de l'Éducation, d'ici le 31 janvier 2026, la liste des écoles susceptibles de fermeture, afin de permettre aux autorités et aux collectivités territoriales de planifier d'éventuelles mesures de redéploiement ou d'accompagnement avant le début de la rentrée 2025-2026.

Malgré la fermeté de la décision de l'État, le protocole d'accord prévoit à l'article 8 une clause d'assouplissement, qui autorise la reprise des discussions en fonction des enjeux de fermeture d'écoles. Autrement dit, si des fermetures massives menaçaient de priver des milliers d'élèves d'un accès à l'éducation, le gouvernement se réserve le droit de revoir sa position dans « l'intérêt des enfants ».

Par ailleurs, l'État s'est engagé à prendre en charge 50 % des indemnités de licenciement du personnel enseignant qui pourrait être affecté par la cessation des subventions.



Ce changement de cap s'inscrit dans un contexte budgétaire difficile pour le Mali, qui fait face à une conjoncture économique tendue et à une multiplication des priorités nationales. Toutefois, la décision soulève des inquiétudes, tant du côté des familles que du personnel enseignant des établissements catholiques, réputés pour leur rigueur et leur contribution significative à l'éducation de qualité dans plusieurs régions du pays.

Pour de nombreux observateurs, cette rupture marque la fin d'un modèle hybride de coopération public-privé dans l'éducation, et interroge l'avenir de l'enseignement confessionnel dans un pays où l'accès à une éducation stable reste un défi pour des milliers d'enfants.



L'arrêt des subventions pourrait aussi ouvrir un débat plus large sur la place des organisations religieuses, communautaires et privées dans le système éducatif malien. Alors que l'État réaffirme son rôle central dans l'offre scolaire, les partenaires éducatifs devront repenseur leur modèle économique, explorer de nouvelles sources de financement, et renforcer leurs capacités d'autofinancement et de gestion.

Dans cette transition délicate, le dialogue entre l'État, les responsables religieux et les collectivités locales sera crucial pour garantir une éducation continue, inclusive et équitable pour tous les élèves.

la fin des subventions de l'État à l'enseignement catholique ne signe pas la fin du dialogue, mais ouvre une phase nouvelle, exigeante, et peut-être féconde, dans la construction d'un système éducatif malien plus résilient.

Yacouba Ongoiba

Conseil des ministres du 4 juillet 2025 : Le Mali entre réformes, diplomatie active et mobilisation sociale



Le Conseil des ministres s'est tenu le vendredi 4 juillet 2025 au Palais de Koulouba, sous la présidence du Général d'armée Assimi Goïta, Président de la Transition, Chef de l'État. De nombreux points ont été examinés, traduisant une activité gouvernementale soutenue, articulée autour de réformes législatives, de projets de développement, et de communications stratégiques dans plusieurs secteurs clefs.

Sur proposition du ministre des Affaires étrangères, le Conseil a adopté le projet de loi portant ratification de l'accord de financement additionnel du Projet de Résilience Urbaine de Bamako, signé avec l'Association Internationale de Développement. Ce prêt de 31,55 milliards F CFA servira à améliorer l'accès aux services d'assainissement, de traitement des déchets, à renforcer l'approvisionnement en eau et à prévenir les inondations.

Le ministre de la Justice a informé le Conseil de sa participation au 13 Forum juridique international de Saint-Pétersbourg. Ce forum a réuni 5 000 délégués du monde entier. Le Mali y a défendu sa vision sur le recouvrement des avoirs criminels, et a signé un mémorandum de coopération judiciaire avec le Parquet général de Russie.

Une rencontre parallèle entre les ministres de la Justice de l'AES (Mali, Burkina Faso, Niger) et leur homologue russe a jeté les bases d'un partenariat stratégique Sahel–Russie dans le domaine juridique.

Le ministre du Travail a annoncé la fin du processus de recrutement direct dans la Fonction publique pour l'exercice 2024. Sur 58 075 candidats, 746 ont été admis pour 773 postes à pourvoir, soit un taux de remplissage élevé. 45 % des admis sont des femmes. En application de la loi, 32 candidats vivant avec un handicap ont été retenus. Toutefois, 11 faux diplômes ont été détectés et transmis à la Justice.

Suite au forum de Niamey, Bamako a abrité du 1 au 3 juillet le 1er Sommet des Adolescents et Jeunes de l'AES. Plus de 300 jeunes venus du Burkina Faso, du Niger et du Mali ont discuté autour du thème : « Insertion et réinsertion des jeunes victimes de conflits ».



Le Forum international de la diaspora (FID 2025) se tiendra du 17 au 19 juillet à Bamako sous le thème « Enjeux et défis d'une diaspora au cœur du développement économique national ». Ce forum vise à stimuler les investissements, encourager le retour des compétences, et renforcer les liens culturels, politiques et économiques entre le Mali et sa diaspora.

Du 9 au 25 juin, 677 candidates ont bénéficié de cours de préparation au concours d'entrée à l'École Nationale d'Administration (ENA). Ce programme vise à augmenter la représentation féminine dans la haute administration. Plusieurs ministres ont visité les sites de formation pour témoigner du soutien des autorités de la Transition à cette initiative.

Le 11 juillet, le Mali célébrera la Journée mondiale de la population dans la commune rurale de Kava (cercle de Kimparana, région de San). Le thème national 2025 : « Donner à chaque jeune une chance pour son épanouissement familial dans un Mali en paix ». La journée sera marquée par des conférences sur la santé de la femme, des remises de prix et une distribution de vivres.

La 26 édition de la Quinzaine de l'Environnement (5–17 juin) a sensibilisé les populations aux enjeux de la pollution plastique et de la dégradation des terres, couplée au festival Sankèmo et à des activités dans la ville de San.

Par ailleurs, Bamako a accueilli la 10 session du Conseil des ministres de l'Agence panafricaine de la Grande Muraille verte, avec des décisions majeures, comme la désignation de nouveaux responsables et la création en 2026 d'un Forum économique dédié.

La 3 Semaine culturelle et artistique de la commune urbaine de Mopti, du 26 au 30 juin, a rassemblé des délégations venues du Burkina Faso et du Niger. En marge de l'événement, le projet SIGIDA NIETA pour la promotion du patrimoine local a été lancé, avec un accent mis sur les industries culturelles et créatives.

Le ministre de la Santé a signalé une baisse du nombre de cas de dengue par rapport à la semaine précédente. Le Président de la Transition, le Général d'armée Assimi Goïta, a appelé la population à respecter strictement les mesures de prévention.

Ce Conseil des ministres confirme une dynamique de gouvernance axée sur le développement urbain, la jeunesse, la diaspora, l'environnement, et la justice, tout en mettant en avant l'inclusion des femmes et des personnes en situation de handicap. Le Général Assimi Goïta et son équipe gouvernementale entendent traduire ces engagements en résultats concrets dans un contexte de transition aux nombreux défis.

Yacouba Ongoiba

Nekapro

Scannez ici pour accéder au site web

SERVICE DE CORRECTION

L'écriture parfaite commence ici !



Si avoir un bon texte bien structuré est important, l'utilisation d'un site web de service de correction peut vous apporter des avantages supplémentaires en termes de qualité, de praticité et d'efficacité dans la gestion de vos contenus écrits.

- Rédaction
- Amélioration de style
- Correction
- Traduction

CONTACT

+223 74-44-27-44

@nekapro

www.nekapro.com

Kalaban Coura Rue 202 Porte 149

Premier essai gratuit

Littérature : Cérémonie de présentation et de dédicace des livres 'Le Panafricanisme ; Et si le Mali m'était conté'



La cérémonie de présentation et de dédicace des livres 'Le Panafricanisme ; Et si le Mali m'était conté' a été présidée par le Gouverneur de la Région de Kita.

Le Gouverneur de la Région de Kita, Daouda MAIGA, a eu l'honneur et le privilège de parrainer et de présider la cérémonie de dédicace de deux livres : 'Le Panafricanisme hier, aujourd'hui, demain : Quelles significations, quelles portées et quels moyens d'actions' ; 'Et si le Mali m'était conté', écrits par le Journaliste/Écrivain Daouda TEKETE, originaire de la ville. Cela s'est déroulé le samedi 5 juillet 2025 au gouvernorat. Les habitants, les administrateurs civils et militaires de Kita-kuru an boudefo ont chaleureusement accueilli cette cérémonie de dédicace des deux recueils qui capturent le vécu, explorent des thèmes impactants, conscients, bouleversants et éveillants.

En présence des représentants des dynasties des Camara et Tounkara, des Keita et des Cissé, ainsi que des répondants des contrées de Fladougou, du Birgo, de Gangaran, de Boké, de Bagnagadougou de Kita-kuru an boudefo, le journaliste/écrivain a su les captiver à travers les exposés sur les deux ouvrages : 'Le Panafricanisme hier, aujourd'hui, demain : Quelles significations, quelles portées et quels moyens d'actions' ; 'Et si le Mali m'était conté'.

En parlant du livre 'Le Panafricanisme hier, aujourd'hui, demain : Quelles significations, quelles portées et quels moyens d'actions ?', édité par les Éditions Koumbi Saleh avec 208 pages, l'auteur souligne qu'à l'heure de la recomposition de l'ordre mondial, le questionnement sur le Panafricanisme revient au premier plan de l'actualité africaine. C'est pourquoi il a décidé d'y consacrer une réflexion approfondie à travers cet essai. De plus en plus d'Africains prennent conscience de la né-

cessité de revoir les approches antérieures et de réaffirmer la fraternité, la solidarité et la souveraineté. Daouda TEKETE estime que c'est ensemble, unis sur une base spirituelle authentiquement africaine, que les pays africains pourront construire un nouveau destin avec le reste du monde.

Quant au deuxième essai 'Et si le Mali m'était conté', notre histoire regorge de savoirs et de sagesses. Ce tome 2 des Prostyle Éditions 2025, composé de 529 pages, présenté par le Journaliste Nianzan Coulibaly, ami intime de l'auteur, met en lumière la riche histoire du Mali. Des sites datant du paléolithique et du néolithique, avec des outillages en pierre taillée ou polie, ont été découverts sur le territoire malien.

Les restes osseux sont peu nombreux dans la nécropole de la Frontière au nord de Tessalit. En revanche, les États médiévaux qui ont captivé les voyageurs arabes et européens sont mieux documentés. Les premières traces de peuplement humain remontent au VIIe millénaire avant J.-C., avec des vestiges néolithiques du Sahara vert. Les premières formes de vie urbaine ont émergé vers 250 avant notre ère à Djenné-Djenno. Situé au cœur de l'Afrique occidentale et sur les grandes routes du commerce transsaharien, Djenné-Djenno a été le centre de constructions politiques majeures. Le Mali a été le berceau de trois grands empires : l'empire du Ghana, l'empire du Mali et l'empire songhai. De 1895 à 1960, il a été une colonie française sous le nom de Soudan, jouant un rôle clé dans l'Afrique-Occidentale française avant de devenir un bastion du nationalisme africain. Cette monographie vise à retracer, de manière non exhaustive, les grandes dates et les faits historiques marquants de l'évolution du Mali, de la préhistoire à nos jours, en mettant l'accent sur la résistance à la domination étrangère.

Selon le Gouverneur de la Région de Kita, Daouda Maiga, l'ouvrage "ET SI LE MALI M'ETAIT CONTÉ" est une sorte d'encyclopédie retraçant l'histoire du Mali. Il souligne l'importance pour chaque Malien, voire chaque Africain, de reconnaître et de transmettre à ses enfants l'idée que nous sommes un peuple libre. Il insiste sur le fait que notre identité culturelle, spirituelle et notre histoire authentique sont nos armes les plus puissantes pour la libération. Les peuples conscients des enjeux de la cohabitation mondiale ont élevé leur histoire au rang de mythologie nationale pour renforcer spirituellement leurs citoyens.

En ce qui concerne l'essai sur le panafricanisme, le chef de l'exécutif de Kita affirme que le panafricanisme est un concept sur lequel l'Afrique doit s'appuyer. Il souligne que ce concept a toujours été au cœur des aspirations du continent et qu'il est essentiel de lui accorder la place qui lui revient. Le panafricanisme est également une réponse aux défis sécuritaires en Afrique. Il affirme que le défi panafricain est global, impliquant tous les aspects de la vie des États et des populations. Il souligne que seule une approche globale de l'union africaine permettra l'émergence d'une Afrique sûre, pacifiée et forte.Une Afrique unie par un peuple unique partageant un objectif commun et ayant une foi commune en l'avenir du continent en tant qu'entité. Nous devons nous unir pour l'éternité.

Bokoum Abdoul Momini



17e Sommet des BRICS : Un bloc grandissant, une alternative pour une gouvernance plus inclusive



Après Kazan en Russie, l'an dernier, c'est autour de Rio de Janeiro au Brésil d'accueillir le 17e Sommet des BRICS les 6 et 7 juillet. « Renforcer la coopération mondiale du Sud pour une gouvernance plus inclusive et durable » est le thème du présent sommet qui va se dérouler dans un contexte de tensions multiformes à travers le monde. En dépit de ce constat, c'est fort de 11 membres que le bloc se réunit au Brésil, tout un symbole de son élargissement et de son influence grandissante dans le rééquilibrage des rapports sur la scène internationale. Les économies émergentes sont en train d'imprimer une vision de plus en plus inclusive de la gouvernance mondiale à travers les BRICS. De manière méthodique et pragmatique, les BRICS sont en train de créer un espace structurant de la multipolarité du monde.

Dans cette démarche, les atouts sont légion qui concourent au remodelage de l'ordre économique et diplomatique mondial. Avec ses 11 membres, les BRICS représentent près de la moitié de la population mondiale et contribuent pour 30% du PIB mondial. Pendant que d'autres pays multiplient les efforts pour leur adhésion à la plate-forme, les BRICS insufflent déjà une dynamique de 50% à la croissance mondiale, ce qui fait d'eux des acteurs clés et majeurs de l'économie mondiale. De par son mode de fonctionnement ouvert et inclusif, les BRICS séduisent de plus en plus et offrent des opportunités de développement accéléré aux pays du Sud. En dépit des crises, le Sommet de Rio de Janeiro s'annonce sous d'heureux auspices d'autant plus qu'il offre l'occasion au bloc de réaffirmer sa présence sur l'échiquier mondial dans un contexte où l'unilatéralisme continue d'avoir un impact négatif sur les principes du commerce international mais aussi sur la stabilité du monde avec la logique du deux poids deux mesures.

Le rendez-vous de Rio de Janeiro sera en tout cas une occasion pour les dirigeants des BRICS de consolider leur solidarité, de se positionner avec plus de cohérence pour innerver les relations internationales d'une donne qui repose sur le consensus, l'inclusion, le respect mutuel et la coopération gagnant-gagnant. Plus que jamais, le moment est propice pour parler d'une seule voix afin de contrecarrer les

velléités protectionnistes qui tendent à faire prévaloir une vision unique de la marche du monde. Contrairement à une certaine opinion qui a tendance à faire croire que le bloc serait une force d'opposition à l'hégémonie occidentale, les BRICS proposent l'option d'une coopération mondiale inclusive qui intègre tous les souffles, qu'ils soient du Nord ou du Sud. Ils veulent simplement ouvrir les perspectives d'une gouvernance mondiale où toutes les nations ont voix au chapitre et où les intérêts de tous bénéficient d'une attention soutenue. Bref un espace où les civilisations dialoguent et s'enrichissent mutuellement. Comme l'a mentionné récemment le ministre brésilien des affaires étrangères, Mauro Vieira, les BRICS insistent sur «la nécessité de renforcer le rôle des Nations Unies, en soulignant notamment l'urgence de réformer le Conseil de sécurité, afin de le rendre plus représentatif, légitime et efficace, en particulier avec une plus grande participation de l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique latine.»

Au-delà des considérations géopolitiques, le 17e Sommet des BRICS sera consacré à des discussions sur les préoccupations inhérentes à la coopération mondiale en matière de santé, de commerce, d'investissement et de finance, et de changement climatique. La gouvernance de l'intelligence artificielle, l'architecture multilatérale de paix et de sécurité et le développement institutionnel sont autant de sujets qui seront largement débattus à Rio de Janeiro. A l'occasion, des initiatives comme le « Partenariat des BRICS pour l'élimination des maladies d'origine sociale et des maladies tropicales négligées », la promotion du « Partenariat pour la nouvelle révolution industrielle », la «Stratégie de partenariat économique BRICS 2030» et la formulation du « Programme de leadership climatique des BRICS » seront lancées pour refléter les ambitions de développement de la plate-forme.

Les BRICS constituent une force économique disposant d'une main d'œuvre importante et d'un vaste marché aux potentialités énormes. Les échanges économiques et commerciaux se distinguent par leur dynamisme constant offrant aux pays du Sud global des perspectives de développement dans divers secteurs. Dans les échanges commerciaux, la Chine, en tant qu'atelier et marché du monde, joue un rôle majeur au sein des BRICS. Les statistiques douanières relèvent qu'au cours des neuf premiers mois de 2024, le commerce extérieur de la Chine avec les autres membres des BRICS a été estimé à environ 648 milliards de dollars, soit une augmentation de 5,1% en glissement annuel. Par ailleurs, la Chine offre aux pays en développement des facilités d'accès à son vaste marché avec les exonérations douanières et les expositions diverses. L'ouverture de la Chine injecte également une force extraordinaire dans les flux au sein des BRICS et des pays du Sud en général.

Le sommet des BRICS 2025 se tiendra au moment où la question des tarifs douaniers brandie par l'administration Trump va reprendre de plus belle. Le rendez-vous de Rio Janeiro est donc un cadre idéal pour les dirigeants des BRICS d'adopter une position commune face à la surenchère autour des taxes douanières. Dans tous les cas, les BRICS disposent d'arguments solides pour défendre les principes du commerce international équitable.

Source : cgtn.com



États-Unis : Elon Musk rompt avec Donald Trump et lance son propre parti politique



Le milliardaire Elon Musk, longtemps considéré comme un allié influent du président Donald Trump, a annoncé ce samedi une rupture majeure avec le locataire de la Maison-Blanche. Il a vivement critiqué la nouvelle loi budgétaire promulguée par Trump, qu'il juge dangereuse pour l'avenir économique du pays, avant d'annoncer la création de sa propre formation politique.

« Cette loi va précipiter les États-Unis vers la faillite », a-t-il déclaré dans un message publié sur X (ex-Twitter), dénonçant une réforme budgétaire « irresponsable, clientéliste et contraire aux principes de liberté économique ». Il a accusé l'administration Trump de trahir les valeurs républicaines et de céder à des logiques court-termistes, centrées sur des promesses électorales dispendieuses.

Musk, qui avait été l'un des principaux donateurs de la campagne présidentielle de Trump en 2024, s'était jusqu'à récemment montré mesuré dans ses critiques. Mais cette nouvelle loi budgétaire, votée cette semaine par les deux chambres du Congrès – toutes deux sous contrôle républicain – semble avoir été la goutte de trop.

Promulguée par Trump le 4 juillet, jour de la fête nationale, la loi est décrite par le président comme une « grande et belle réforme », censée lui permettre de financer plusieurs volets de son programme : réduction des impôts pour les grandes entreprises, augmentation des dépenses militaires, investissements massifs dans la sécurité intérieure, et relance industrielle par subventions.

Mais pour Elon Musk, ce texte est une « bombe à retardement budgétaire ». Il estime que la dette publique américaine va atteindre un seuil insoutenable, mettant en péril non seulement l'économie nationale, mais aussi la stabilité financière mondiale. Dans la foulée de ses critiques, le patron de Tesla, SpaceX et Neuralink a dévoilé son intention de fonder un nouveau parti politique. Baptisé provisoirement « Liberty Forward », le parti se donne pour mission de « rendre aux Américains leur liberté », selon les mots de Musk.

« Nous avons besoin d'un projet de société qui conjugue liberté individuelle, responsabilité fiscale, innovation technologique et justice sociale. Ce que nous avons actuellement, c'est l'inverse », a-t-il ajouté.

Aucune date précise n'a encore été donnée pour le lancement officiel du parti, mais des sources proches du milliardaire évoquent déjà une stratégie de conquête politique à moyen terme, notamment en vue des élections de mi-mandat de 2026 et, potentiellement, de l'élection présidentielle de 2028.

L'annonce de Musk pourrait redistribuer les cartes dans un paysage politique américain de plus en plus polarisé. À droite, cette dissidence affaiblit davantage la coalition de Trump, déjà fragilisée par les divisions internes. À gauche, les démocrates voient d'un œil attentif cette offensive politique, certains y voyant une opportunité de créer des alliances transpartisanes, d'autres redoutant une dispersion du vote contestataire. Reste à savoir si Musk, entrepreneur visionnaire mais polémique, pourra transformer son influence économique et médiatique en capital politique durable.

Une chose est sûre : avec cette déclaration fracassante, Elon Musk confirme qu'il entend désormais peser sur l'avenir politique des États-Unis, non plus en coulisses, mais au grand jour.

Arouna Sidibé



La CAN Féminine CAF TotalEnergies, Maroc 2024 : Un événement historique pour le football féminin en Afrique



Du 5 au 26 juillet 2025, seize pays se réuniront au Maroc pour s'affronter dans une compétition qui va bien au-delà du simple aspect sportif. En effet, le nouveau trophée qui sera décerné à la championne de cette édition symbolise l'égalité entre les hommes et les femmes, ainsi que l'excellence et l'unité.

Inspiré du trophée emblématique de la Coupe d'Afrique des Nations masculine, ce nouveau design est une véritable œuvre d'art qui célèbre la grandeur du football au-delà des genres. Sa forme rappelle une fleur en pleine éclosion, avec des pétales représentant chacun des seize pays participants. Au cœur de cette structure florale se trouve une sphère dorée, symbolisant l'ambition, la fierté et l'influence mondiale du continent africain dans le football féminin.

Le trophée lui-même, confectionné en argent étincelant et en or mat, est orné de l'emblème de la CAF, soulignant l'engagement de la Confédération Africaine de Football à promouvoir le football féminin à travers ses 54 associations membres. Sa base en marbre blanc, gravée du nom de la compétition en lettres d'or mat, inscrit l'héritage de la Coupe d'Afrique des Nations Féminine dans l'histoire sportive de l'Afrique.

Cette édition voit également un record de mobilisation en termes d'arbitres, avec quarante-six officiels, y compris des arbitres assistants et des opérateurs VAR, provenant de 30 pays différents du continent. Le pays hôte, le Maroc, fournira le plus grand contingent d'officiels, soulignant son engagement envers le déve-

loppement du football féminin en Afrique.

Alors que les équipes se préparent pour cette compétition prestigieuse, il est clair que la Coupe d'Afrique des Nations Féminine Maroc 2024 va marquer un tournant décisif pour le football féminin en Afrique, où la fierté et le progrès vont de pair, et où la victoire est synonyme d'équité. Ce trophée emblématique et cette compétition de haut niveau sont destinés à inspirer des millions de jeunes filles à travers le continent, les encourageant à croire en leurs rêves et à viser l'excellence sur et en dehors du terrain.

Les arbitres sélectionnés pour la compétition comprennent la Malienne Fanta Idrissa Koné en tant que juge de touche, ainsi que Bouchra Karboubi, qui a officié lors de la Coupe d'Afrique des Nations CAF TotalEnergies 2023 en Côte d'Ivoire et aux Jeux Olympiques 2024 de Paris. Salima Mukansanga, responsable de la finale de la Coupe d'Afrique des Nations Féminine CAF TotalEnergies Maroc 2022, fait partie des officiels VAR accrédités.

L'édition à venir de la Coupe d'Afrique des Nations verra l'Afrique du Sud, vainqueur de la précédente édition, défendre son titre. La compétition mettra aux prises 12 équipes, dont le Mali, réparties en 3 groupes.Groupe A :

- Le Groupe A est constitué du Maroc (pays hôte), de la Zambie, du Sénégal et de la République Démocratique du Congo.

Groupe B :
- Le Groupe B inclut le Nigeria (11 titres), le Botswana, la Tunisie et l'Algérie.

Groupe C :
- Enfin, le Groupe C rassemble l'Afrique du Sud (tenant du titre), le Ghana, le Mali et la Tanzanie.

Fatou Sissoko



HOROSCOPE

Bélier (21 mars - 19 avril)

Il sera malaisé de vous faire comprendre. Soyez un peu plus diplomate et tout ira bien. Vous ne serez pas porté à vous ménager... Il serait idéal de planifier vos activités et de lever un peu le pied, n'hésitez pas à vous faire aider !
Un projet de vie qui vous plaît est au cœur des débats ! Nul doute que vous avez l'art et la manière de présenter (a priori avec succès d'ailleurs) ce qui vous tient à cœur et manifestement sous son meilleur jour !

Taureau (20 avril- 19 mai)

Vous serez d'humeur sérieuse, aujourd'hui, ce qui vous permettra d'approfondir vos relations les plus importantes. Vous êtes au mieux de votre forme mais devrez bouger pour entretenir votre bonne forme.
Si au quotidien vous avez de mauvaises habitudes, vous décidez de rompre avec ces dernières de façon à repartir sur de nouvelles bases. Plus qu'une petite remise en question c'est tout un état d'esprit. Changer vous fait du bien.

Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Vous allez voir clair dans les intentions de certaines personnes. À votre tour de comprendre les vôtres et de les dire, surtout. Vous avez du mal à soutenir le rythme, rechargez vos batteries énergétiques au grand air vous y aiderait.
Votre sensibilité exacerbée doublée d'un rayonnement personnel au top ? Tout pour servir une vision idéale du monde que vous avez en tête et que vous poursuivrez sans relâche ! Un mouvement de fond qui pourrait donc contribuer à élargir vos horizons !

Cancer (21 juin - 21 juillet)

L'humour sera votre meilleure arme. Attention aux susceptibilités ambiantes, malgré tout ! Vous avez tout à gagner à faire modérer vos élans et à vous accorder plus de temps de repos. Pensez-y !
Vous allez gagner en clairvoyance, ceci vous permettra de prendre du recul par rapport à une affaire importante en suspens. Vous aurez bien raison de miser sur la modération et la réflexion car c'est de cette manière que vous pourrez franchir un cap important.

Lion (22 juillet - 23 août)

Un projet cher à votre cœur vous permet de transformer la relation, de lui donner un nouveau souffle. Une aventure que vous souhaitez vivre à deux ? Si ce projet concerne vos affaires, vos engagements vous poussent à revoir complètement vos modes de fonctionnement.
Que de projets ! Vous réussissez aujourd'hui à garder votre sang-froid pour organiser vos différentes actions. De plus, un parfum d'optimisme contagieux plane dans l'air, ce qui vous pousse à davantage de convivialité amicale.

Vierge (23 août 23 septmbre)

Aujourd'hui, vous êtes en quête de renouveau et de stimulation. Votre goût inné pour la diversité et la liberté vous invite à repenser votre avenir et à définir vos priorités sociales. Bonne nouvelle, cette journée se montre propice à vos investigations.
Les astres vous envoient toutes les bonnes énergies si vous avez besoin de convaincre, que ce soit dans le travail ou sur le plan personnel. Vous n'hésiterez pas à vous servir de ces influences positives pour avancer et évoluer.

Balance (23 septmbre - 22 octobre)

Votre conception de la vie se teinte d'un voile nostalgique. Chassez ces freins inutiles sans vous poser tant de questions ! Et surtout, ne restez pas enfermé, vous avez besoin d'évasion, prenez les devants.
Ne vous laissez pas griser par vos succès car, si vous n'y prenez pas garde, ils vous laisseront sur le carreau et alors, finis les grands rêves. Économisez-vous, ne confondez pas rapidité avec précipitation. Qui veut voyager loin ménage sa monture.

Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Vous œuvrez avec amour pour résoudre des problématiques (souvent anciennes) en famille et faire alors bouger les lignes pour tenter de renouer avec une harmonie qui vous manque. Comptez sur des stratégies souvent ingénieuses pour parvenir à vos fins dans tous les domaines. 'humeur extrêmement joyeuse, vous êtes disposé à mettre un frein à vos activités multiples et à partager du bon temps avec vos proches. L'heure est venue de vous amuser, d'apprécier les plaisirs simples de l'existence. Alors, faites-vous du bien !

Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Vous aurez tendance à trop en faire et à être en même temps trop indiscret aux yeux des autres, pensez aussi à vous. Vous ne manquez pas de ressort ! Attention tout de même à ne pas outrepasser vos réserves.
Vous êtes accaparé par une foule de détails qui tendent à vous éparpiller. Faites le bon tri, soyez plus affirmé et sûr de vous, cela vous facilitera les nouveaux contacts, vous développerez vos relations.

Capricorne (21 décembre -20 janvier)

Vous avez bien fait de faire des efforts, vous vous en féliciterez aujourd'hui, les progrès sont visibles. Vous serez plus facilement enclin à prendre conscience de certaines mauvaises habitudes que vous avez.
Vous utilisez vos potentiels et ressources pour améliorer l'ordinaire et n'hésitez pas à dépenser pour faciliter la vie de vos proches. Une volonté de servir, un dévouement apprécié de votre entourage.

Verseau (20 janvier - 19 février)

Vous attaquerez de front les tâches qui vous attendent, aujourd'hui. Ne vous laissez pas dominer par les discours qui arrivent à vous et faites le point par vous-même, cela vous priverait de votre énergie.
Vous débordez d'énergie et de bonnes volontés, sans forcément vous rendre compte que vous sollicitez un peu trop vos proches, sans leur demander leur avis et en leur mettant une pression disproportionnée...

Poisson (19 février - 21 mars)

Un ciel bienveillant facilite vos échanges. C'est le moment d'approfondir vos relations tout en douceur. Une impression de fatigue entrave vos activités, la réponse se trouve dans la qualité de votre sommeil. Ne négligez pas ce point !
Vous vous sentirez plus réceptif à des façons de penser qui peuvent vous faciliter la vie positivement. Ainsi, vous allez être plus détendu et enclin à adopter une nouvelle vitesse de croisière.



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS



Pour tous **renseignements**, **abonnements**, **reportages**, **publicités**, **annonces** ...
n'hésitez pas, contactez nous au :

70 44 22 23

Journal Malikilé | +223 70 44 22 23 | ampikile@gmail.com | www.malikile.com